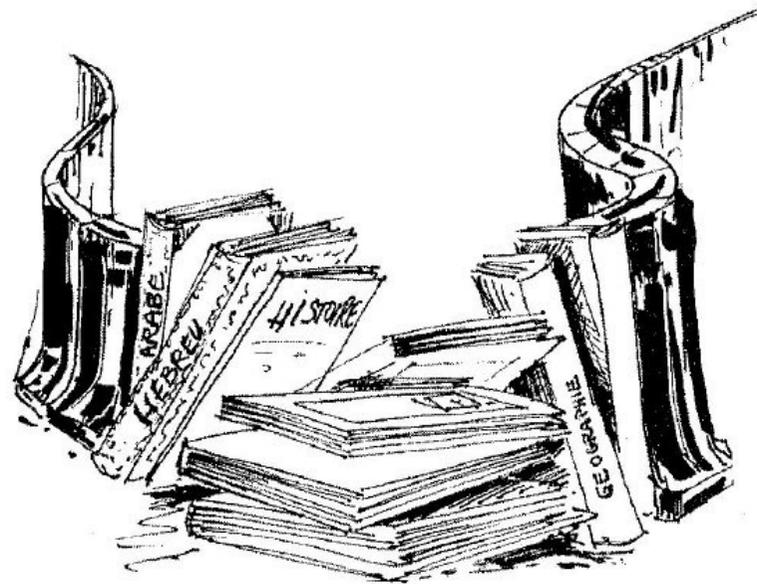


# Palestine-Israël

et les manuels scolaires français en 2020

Analyses critiques



**UJFP**  
Union des Juifs Français  
Union of Jewish Parents

## Sommaire

Pourquoi ce livret?.....	1
Qu'est-ce qu'un manuel scolaire?.....	2
1948 : la « naissance d'Israël ».	
Comment les années 1947-1949 sont-elles représentées?.....	5
La guerre de 1967 dite « <i>guerre des Six Jours</i> », un tournant dans le conflit israélo-palestinien .....	9
Les accords d'Oslo, un quart de siècle plus tard .....	10
Yitzhak Rabin, homme de paix? Pendant quelques mois! .....	12
Ce que ne liront pas les élèves .....	14
Les Palestiniens victimes de clichés? Un choix d'images qui entretient les représentations .....	18
Le monde arabe et la question palestinienne .....	20
LUMNI : sans évolutions majeures, cette plate-forme de vidéos ne peut être conseillée .....	22
Géographie : les auteurs auraient pu, ils ont évité!.....	24
Chronologie .....	25
Bibliographie – Sitographie – Filmographie .....	28

## Pourquoi ce livret ?

Ce livret, écrit à plusieurs mains, est dans la continuité des travaux engagés il y a une dizaine d'années pour faire entendre une voix critique et libre sur la présentation de l'histoire Palestine-Israël dans les manuels scolaires français et les publications jeunesse.

Symboliquement, la couverture de ce livret reprend la couverture des Actes du Colloque de 2013 au Sénat (Éditions Syllepse, épuisé, disponible en pdf<sup>1</sup>). Depuis, les auteurs de ce livret ont réagi à plusieurs occasions auprès de maisons d'édition<sup>2</sup> et de journaux quand la présentation des faits d'histoire était tronquée ou interprétée dans un sens partisan. Ils ont répondu à des sollicitations, ils ont animé des réunions publiques et quelques stages syndicaux pour attirer l'attention sur le contenu destiné aux publics scolaires ou à la jeunesse.

Les nouveaux programmes des classes de Terminales (voies générales) en 2019, la rédaction de nouveaux manuels scolaires ont remis au travail l'équipe qui rédige ce livret. Sept livres de la série générale, cinq ouvrages de la spécialité « Sciences politiques », des sites numériques ont été analysés selon la démarche suivante :

**Analyser** par un repérage exhaustif toutes les informations sur l'histoire de ce qui est communément appelé « conflit israélo-palestinien ». Le programme officiel le libelle sous deux problématiques différentes :

- en terminale générale<sup>3</sup> « *La fin de la Seconde guerre mondiale et les débuts d'un ordre mondial* » avec pour point de passage : « 1948 : la naissance de l'État d'Israël »
- en spécialité<sup>4</sup> « *Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien : les tentatives de résolution, de la création de l'État d'Israël à nos jours* » ceci comme jalon d'un travail conclusif sur « *Faire la guerre, faire la paix* »

Les rédacteurs des manuels déclinent chacun de leur côté ces axes, liberté respectable mais ouverte à la critique.

1 <https://www.france-palestine.org/IMG/pdf/israel-palestine-actes-colloque2013.pdf>

2 dont la MAIF qui, dans un partenariat avec un éditeur et *Le Monde*, cautionnait ainsi une présentation très discutable de la question de Palestine.

3 [https://cache.media.education.gouv.fr/file/SPE8\\_MENJ\\_25\\_7\\_2019/17/2/spe243\\_annexeL1159172.pdf](https://cache.media.education.gouv.fr/file/SPE8_MENJ_25_7_2019/17/2/spe243_annexeL1159172.pdf)

4 [https://cache.media.education.gouv.fr/file/SPE8\\_MENJ\\_25\\_7\\_2019/18/0/spe254\\_annexe\\_1159180.pdf](https://cache.media.education.gouv.fr/file/SPE8_MENJ_25_7_2019/18/0/spe254_annexe_1159180.pdf)

## Ce que ne liront pas les élèves

### Les grands absents : la Palestine et les Palestiniens

#### La Palestine

➤ On apprendra le minimum : ex-région de l'empire ottoman, ex-territoire sous mandat britannique, terre imposée pour y implanter un foyer national juif souhaité par la déclaration Balfour, approche territoriale par la seule délimitation N-S E-O pour la Palestine historique ou une carte à la fin de la Première Guerre mondiale ou de la Palestine sous mandat britannique. Ce pays n'a pas d'histoire contemporaine. Pas d'économie, pas de culture. Pas de peuple ?

#### Les Palestiniens

➤ L'ensemble des manuels passe sous silence le fait que le harcèlement, les tueries, les expulsions de Palestiniens de leurs terres commencent bien avant la proclamation de l'État d'Israël.  
➤ Un seul présente la proclamation de l'État d'Israël comme un acte unilatéral.

#### Les expulsions et les camps de réfugiés

➤ Le vocabulaire utilisé pour rendre compte de la *Nakba* varie : exil, exode, déplacement de population, on appréciera. Un seul manuel parle de déracinement tandis que celui qui ne cite pas le terme de *Nakba*, parle de la « fuite des Palestiniens ».  
➤ Trois manuels seulement évoquent la violence de l'épisode (disparition de centaines de villages palestiniens, massacres).  
➤ La principale (voire unique) cause de ces expulsions abordée explicitement ou plus souvent implicitement, est la violence de la guerre de 48-49 avec les États arabes induite par leur refus du plan de partage de 47.

#### Rien sur les plans d'expulsion déjà à l'œuvre avant 48<sup>14</sup>.

➤ Les camps de réfugiés ne sont pas toujours évoqués. La résolution 194 sur le droit au retour est citée une fois.  
➤ Rien sur les expulsions postérieures à 49. Seul un manuel propose une photo du camp de Baqa'a en Jordanie lors de la vague d'expulsions de 67.

<sup>14</sup> Si l'expulsion a enfin été reconnue par des historiens israéliens dans les années 1980 (un des plus connus Benny Morris, mais aussi Ilan Pappé) l'opinion publique israélienne aujourd'hui en rejette de moins en moins l'existence, mais en approuve la nécessité. Il est souvent affirmé par ailleurs : « l'Histoire appartient aux vainqueurs »

### La vie sous l'occupation

➤ Dans aucun des manuels étudiés, la réalité de l'occupation après 67 n'apparaît, pas plus qu'on n'entendra parler du blocus de Gaza. L'histoire vivante, c'est aussi celle du quotidien des hommes. Et celle-là méritait bien qu'on s'y attarde.

### La résistance

➤ Définition proposée des Palestiniens actuels : « Palestiniens = habitants, chrétiens ou musulmans, majoritairement arabes, de la Palestine », *Belin Spécialité*. C'est où la Palestine, cela inclut-il Israël ?  
➤ Les Palestiniens n'apparaissent comme acteurs qu'à partir des années 80 (émergence de l'OLP comme tournant et 1<sup>re</sup> *intifada*), et comme acteurs « responsables » qu'à partir de la signature des accords d'Oslo.  
➤ L'affirmation d'une identité palestinienne avant la proclamation de l'État d'Israël, est complètement oubliée. Rien sur la résistance à l'immigration juive au début du <sup>xx</sup>e siècle, sur la tenue des Congrès palestiniens des années 20... Et rien sur la révolte de 1936.  
➤ Pour la période actuelle, le Palestinien résistant est systématiquement représenté comme un agressif lanceur de pierres. Les formes non violentes de résistance populaire sont oubliées, de même, les milliers de prisonniers politiques palestiniens (plus de 5 000 en 2020) ou les responsables politiques ou militaires palestiniens assassinés par les « services ».

### Au centre de la compréhension du problème : le projet sioniste

#### Le problème ne naît pas en 1948.

➤ La population juive passe de 4 % à plus de 33 % de la population palestinienne de 1872 à 1948 (graphique *Hatier*). L'immigration juive ne date donc pas seulement de la fin de la Seconde Guerre mondiale même si elle s'accélère à cette date. Entre deux, il y a eu le congrès sioniste de Bâle et la déclaration Balfour. N'y avait-il pas là matière à réflexion ?  
➤ Il faut remonter à la fin du <sup>xix</sup>e siècle, dans l'élaboration des thèses sionistes pour comprendre le problème. Quelques rares manuels font référence à Théodore Herzl ; mais ils sont encore plus rares à présenter le sionisme en tant que projet. Le programme de 1<sup>re</sup> est loin !



**Saffuriyya est situé au nord de Nazareth, en Israël. Le site est occupé depuis l'Antiquité. Ci-contre : avant la Nakba, c'est un gros bourg rural de 5 000 habitants.**

Il est tombé aux mains des soldats israéliens à la mi-juillet 1948. Il ne restait plus alors que 400 personnes, expulsées six mois plus tard. Les autres avaient dû fuir précédemment vers Nazareth ou les camps de réfugiés au Liban. Il fut interdit aux Palestiniens de revenir : le terrain était devenu « zone militaire fermée ». Puis 15 ans après, à une nouvelle requête, les autorités israéliennes ont répondu que « présents-absents » les Palestiniens, pourtant citoyens israéliens ne pouvaient retrouver leur village, car en son temps ils l'avaient abandonné. Et toute terre vacante revient à l'État. Alors que le monastère Sainte-Anne au-dessus du village était rouvert.

En savoir plus : <https://www.palestineremembered.com/Nazareth/Saffuriyya/Picture10939.html>

#### **Le site de Saffuriyya en 2016**

Le site est couvert par une forêt de pins plantée par le Fonds national juif, pour « masquer le crime initial ». Seuls témoins, la forteresse de Zahir al-'Umar se dresse toujours au sommet de la colline et un mausolée a été transformé en synagogue. À côté se trouve un cimetière israélien récent. La forêt est lotie de pavillons d'une population aisée d'Israéliens juifs.

Au premier plan, les restes du cimetière musulman dégagés des broussailles par une association de Palestiniens d'Israël. Entretien la mémoire de la Nakba est une forme de résistance.



#### **Qu'allais-tu faire à Gaza ?**

*Entre les ruines des souvenirs et les cadavres des roses ?  
Entre les maisons du camp et les verbes du passé simple ?  
Entre les vagues aveugles qui embrassent tes pieds et le sable brillant qui te brûle les yeux ?  
Entre un ciel qui ne ressemble à rien et un temps quand il passe, il ne passe pas ?  
Entre ces gens perdus sur le chemin de la vie ?  
Et entre ces deux destins jumeaux qui s'entre-tuent ?  
Qu'allais-tu dire à Gaza ?  
À part les mots recomposés de tristesse et de peur ?  
À part les mots muets qui font la manche par pitié ?  
À part des phrases où le sujet est orphelin et le verbe est un martyr ?  
À part ces paroles qui se suicident sur le carrefour des mots ?  
Qu'allais-tu dire à Gaza ?  
Qu'allais-tu faire à Gaza ?  
À Gaza ne dis rien, ne fait rien.  
Écoute le silence de la mort quand elle passe la tête inclinée,  
Elle n'ose rien dire face à cette montagne de courage.*

**Amir Hassan. 22 novembre 2013, Paris**